



# Le site rupestre de Lahouirra (Sud marocain) : un « style symbolique » ou le culte du serpent

par Mustapha Nami\*

## ABSTRACT

The archaeological prospects recently carried out in the South of Morocco (Tata-Foum Zguid region) have brought to light some rock art sites which were mostly unpublished. In the Foum Zguid area, south of the Bani mountains, these sites present a style as yet little considered. Impressive is the great quantity of snake figures, realized almost exclusively by pecking technique. The serpent is a recurring theme on the biggest engraved slab, appearing sometimes by itself, other times associated with different subjects, for the most bovines.

The big Lahouirra site perfectly repeats these features. Located on the right hand shore of the Oued Draâ, about 55 km south of Foum Zguid, the site has revealed hundreds of rock engravings among which the serpent figure takes a predominant stance. Why such wide spread? Can we interpret it as a way to represent a symbolic animal which haunted man's spirit throughout history? Or should we think of it as an endemic animal, thus naturally belonging in the engraved subjects? The interpretation of these figures lends itself to the formulation of various hypotheses and deductions, which tend to decode the authentic nature of the message.

On the other hand, the rock imagery as a whole presents some stylistic and technical characteristics that do not immediately match with a known style of Moroccan rock art or more generally North African art.

The detailed study of this vast inventory (in quality and quantity) allows us to make an educated guess on the existence of a particular style which we call at the moment "symbolic style". This leads us to reconsider the interpretation of the engraved subjects (artistic expression or cult?) and to redefine the chronological sequence of North African rock art, to date yet to be fully codified.

## RIASSUNTO

Le prospettive archeologiche recentemente condotte nel Sud del Marocco (regione di Tata-Foum Zguid) hanno permesso la scoperta di alcuni siti di arte rupestre per la maggior parte ancora inediti. Nella regione di Foum Zguid, a Sud dei monti Bani, questi siti si avvicinano ad uno stile ancora poco studiato. Impressiona la grande quantità di rappresentazioni di serpente, realizzate quasi esclusivamente con una tecnica a martellina. La tematica del serpente ricorre sulpì grande dei lastroni incisi, a volte isolata, altre associate ad altri soggetti, in particolar modo a bovidi.

Il grande sito di Lahouirra conferma perfettamente queste costanti. Localizzato sulla riva destra dell'Oued Draâ, a circa 55 km a sud dell'abitato di Foum Zguid, il sito ha rivelato qualche centinaio di incisioni rupestri fra cui la raffigurazione del serpente occupa un posto preponderante. Perché una tale diffusione? Possiamo interpretarla come un mezzo per rappresentare un animale simbolico che ha ossessionato lo spirito dell'uomo, nel corso della storia? Oppure dobbiamo pensare che si tratti di un animale endemico, quindi naturalmente entrato a far parte dei soggetti incisi? L'interpretazione di queste raffigurazioni si presta alla formulazione di varie ipotesi e deduzioni che tendono a decodificare la natura autentica del messaggio.

D'altra parte, l'insieme delle raffigurazioni rupestri presenta delle caratteristiche stilistiche e tecniche che non permettono di stabilire a priori di ricondurle ad uno stile noto dell'arte rupestre marocchina o, più in generale, nordafricana.

Lo studio minuzioso di questo vasto repertorio (qualitativo e quantitativo) permette di avanzare l'ipotesi dell'esistenza di uno stile particolare denominato per il momento "stile simbolico".

Questo ci permette di riconsiderare l'interpretazione dei soggetti istoriati (espressione artistica o cultuale?) e di affinare la sequenza cronologica dell'arte rupestre nordafricana, ad oggi non ancora completamente codificata.

## RÉSUMÉ

Des prospections récemment menées au Sud du Maroc (région de Tata-Foum Zguid) ont permis la découverte d'un certain nombre de stations de gravures rupestres pour la plupart d'entre elles encore inédites. Dans la région de, au Sud de la dorsale de Bani, ces stations se rattachent à un style encore peu étudié. Il s'agit d'une profusion extraordinaire de la représentation du serpent presqu'exclusivement rendue par la technique du piquetage et de patine souvent

\* Centre d'inventaire et de Documentation du Patrimoine  
333, Avenue Hassan II, Rabat - MAROC  
musnami@yahoo.fr



totale. La thématique du serpent est récurrente sur la majorité des dalles gravées. Elle est, soit isolée, soit associée à d'autres sujets notamment aux bovinés.

La grande station de Lahouirra illustre parfaitement ces constats. Elle est localisée sur la rive droite de l'Oued Draâ à environ 55 km au Sud de l'agglomération de Foum Zguid. C'est un site qui a livré quelques centaines de figurations rupestres dont la représentation du serpent occupe la place prépondérante. Pourquoi une telle profusion ? Peut-on l'interpréter comme étant une façon de représenter une symbolique imaginaire hantée d'un animal qui a, au cours de l'histoire de l'humanité, marqué les esprits des humains ? Ou s'agit-il seulement d'un constat imposé par l'environnement naturel immédiat (faune et flore) des graveurs ? L'interprétation de ces images se prête ainsi à un éventail d'hypothèses et de raisonnements qui tentent de décoder la nature véritable du message.

Par ailleurs, l'ensemble des figurations rupestres présentent des caractéristiques stylistiques et techniques qui ne permettent pas a priori de les rattacher à un style particulier de l'art rupestre marocain et, de façon générale, de l'Afrique du Nord.

L'étude minutieuse à la fois qualitative et quantitative des données issues de ce site et des autres stations environnantes de même nature, permet d'avancer l'hypothèse de l'existence d'un style rupestre particulier qualifié pour le moment de « style symbolique ».

Il s'agit, d'une part de reconsiderer l'interprétation des sujets gravés (art ou culte ?) et, d'autre part d'affiner la sériation chronologique de l'art rupestre nord africain qui souffre encore du manque d'une chronologie fiable.